

## Association Enquête

# Les religions et la laïcité expliquées aux enfants

**Depuis cinq ans, l'association Enquête explique aux enfants ce que sont les religions et la laïcité, pour lutter contre la méconnaissance et l'intolérance. Un besoin devenu criant depuis les attentats de janvier et de novembre 2015. Reportage dans un centre social de Lille.**

**E**n ce 12 janvier 2016, ils sont 9 enfants : 3 garçons et 6 filles au centre social et culturel Lazare-Garreau de Lille, situé dans un quartier pauvre de la ville. Comme tous les mardis depuis le début de l'année scolaire, ils retrouvent Émilie Lepoivre<sup>1</sup>, à 17h30, pour parler des pratiques religieuses et de la laïcité. Cet atelier, qui se déroule sur 25 séances, est proposé par l'association Enquête, depuis quatre ans. Les enfants, âgés de 8 à 10 ans, viennent de terminer leur séance d'aide aux devoirs avec des animateurs du centre, ils rejoignent Émilie avec enthousiasme et une certaine excitation, due en partie à la présence d'une journaliste. Émilie commence par leur lire la lettre qu'elle va envoyer à Guy Bensoussan, le responsable de la synagogue de Lille, pour solliciter une rencontre, et peut-être une visite. Le groupe réalisera ainsi quatre ou cinq sorties d'ici le mois de juin dans divers lieux de culte. « *C'est qui M. le Rabbin ?* », demande une fille. « *C'est le propriétaire de la synagogue* », répond une camarade. Le groupe se lance ensuite dans un petit jeu : chacun est muni de deux ou trois cartes sur lesquelles figurent un mot, une photographie, ou un dessin relatifs à une des trois grandes religions monothéistes, qu'il place sur la table, en formant une colonne par religion. Sofiane<sup>2</sup> pose une photo de synagogue : « *Je me débarrasse de ma pire carte ! J'aime pas ça, parce que*

*je ne suis pas de la même religion* ». Il est pourtant tout à fait d'accord pour visiter la synagogue. « *Faut pas qu'elle note qu'on est racistes !* », s'inquiète Alya en regardant la journaliste. Pratiquement tous les enfants de l'atelier viennent de familles de confession musulmane<sup>3</sup>.

« *La Bible, c'est les Français* », dit Salim, qui fait souvent cette association. « *En France, est-ce que tout le monde est chrétien ?* », demande Émilie. Pour trouver les mots kippa et chapelet, on joue au pendu. Mais chapelier vient plus aisément que chapelet ! Un rabbin dessiné sur une carte est pris pour un imam. Qu'est-ce que la Torah ? « *Nous, c'est le Coran, eux, c'est la Bible et la Torah* », explique une fille. « *C'est quoi hébreu ?* », demande une autre. « *Ça veut dire athée* », répond Sofiane.

## Développer l'empathie

Émilie montre sur son ordinateur de courtes vidéos : d'abord des chants d'une procession chrétienne, puis un extrait du film *Wadjda*<sup>4</sup>, dans lequel la petite héroïne chante des versets du Coran a cappella. Les enfants sont alors très attentifs ; reconnaissant la langue arabe, ils se concentrent pour bien comprendre. « *C'est pas la prière* », commente Alya. « *Maintenant, avec le même respect, écoutez ceci* », demande Émilie en présentant une cérémonie en hébreu. Ensuite, pour leur faire comprendre que tous les musulmans ne sont pas arabes, elle fait défiler une

1. À 27 ans, Émilie est par ailleurs coordinatrice et animatrice du projet Kawaa Grandir Ensemble, qui organise des rencontres entre personnes de convictions différentes. Pour Enquête, elle a suivi une formation de 6 modules d'1h30 sur les religions et la laïcité.

2. Les prénoms ont été modifiés.



© FÉDÉY PIRCHER

## Une porte d'entrée : le jeu

L'association Enquête<sup>1</sup> a été créée en septembre 2010, par Marine Quenin, qui en est aujourd'hui la déléguée générale. Diplômée de Sciences Po et travaillant dans le domaine de l'intérêt général – auprès d'une fondation d'entreprise puis huit ans à la tête de l'association Samusocial International –, elle avait été interpellée par les réflexions de sa fille, alors en CP, qui se réjouissait d'aller en vacances « de la poussin » et pensait que son copain Élias allait être malade parce qu'il avait mangé du porc à la cantine.

L'association s'adresse en premier lieu aux enfants de 7 à 11 ans<sup>2</sup>, par des ateliers menés dans des centres sociaux ou à l'école (dans le cadre de la réforme des rythmes scolaires), sur 10 ou 25 séances<sup>3</sup>.

La porte d'entrée est le jeu<sup>4</sup>, sur le temps périscolaire. « C'est un bon moyen pour les inciter à parler et à construire eux-mêmes leurs connaissances, et pour aborder un sujet un peu tendu en désamorçant certaines craintes. On joue. On ne fait pas de politique », explique Marine Quenin.

L'ambition est de donner des outils pour comprendre le monde qui les entoure, les pratiques des uns et des autres, et interpréter les signes religieux qu'ils côtoient au quotidien. « Notre objectif est aussi de faire comprendre la laïcité d'intelligence ; non par des règles et des interdits, mais de façon positive, en montrant ce qu'elle apporte à chacun :

la liberté de culte. On leur dit qu'ils sont porteurs de convictions, non démontrables, qu'ils ne sont pas tous d'accord, mais qu'ils ont des choses en commun. »

Enquête compte aujourd'hui 35 ateliers<sup>5</sup> répartis dans 9 villes. Pour diffuser plus largement ses outils, elle intervient également dans la formation initiale des futurs enseignants des académies de Paris, Strasbourg, Caen et Orléans.

L'association répond à un véritable besoin, l'école se montrant très démunie face à la question religieuse. Il existe soit des oppositions de principe, soit des réticences à traiter du sujet par manque de culture religieuse ou par peur des réactions des parents. Depuis les attentats de janvier et novembre 2015, les institutions se révèlent davantage en demande de projet.

« Le jeu est un bon moyen pour inciter les enfants à parler et à construire eux-mêmes leurs connaissances, et pour aborder un sujet un peu tendu en désamorçant certaines craintes. On joue. On ne fait pas de politique », Marine Quenin, fondatrice de l'association Enquête

### P.P.

1. [www.enquete.asso.fr](http://www.enquete.asso.fr)
2. La religion n'est pas traitée en primaire, alors que les religions monothéistes sont au programme d'histoire du collège. Pour autant, depuis l'année dernière, l'association mène une expérimentation à destination des adolescents, avec une autre pédagogie, dans 2 centres sociaux et 3 collèges.
3. Les séances durent de trois quarts d'heure à une heure et demie, et comptent une dizaine de participants.
4. Jeux du pendu, de cartes, par équipes en répondant à des questions.
5. Menés par une quinzaine d'animateurs, étudiants pour la plupart.

3. Une réaction qui, pour Émilie, relève de la « provoc », car elle ne ressemble pas à Sofiane ni à l'éducation qu'il reçoit.

4. Reflet de la population du quartier, en majorité d'origine nord-africaine.

5. Film germano-saoudien de Haifaa Al-Mansour.



© PEGGY PIRCHER.

➤ série de photos prises lors de fêtes musulmanes en Chine, en Côte d'Ivoire, aux Philippines... Mais la photo d'un train bondé au Bangladesh évoque aux enfants davantage des gens quittant un pays en guerre que s'appêtant à rejoindre leur famille pour l'Aïd.

Émilie rappelle les fêtes chrétiennes à présent, en particulier l'Épiphanie, dont ils ont parlé la semaine dernière en mangeant une galette des rois. « *Moi j'ai gagné la fève !* », dit un garçon. « *Ils ont trouvé le tombeau de Jésus vide, les rois* », se souvient un autre. Un débat s'instaure. D'après Sofiane : « *Jésus, c'était un juif* ». « *Mais non, c'est un chrétien !* », réplique une fille.

À 18h25, il ne reste plus que Sofiane et Salim. Depuis 18h, les parents viennent

chercher leurs enfants comme à la garderie, sans grand respect des horaires de l'atelier. Il est toutefois arrivé que certains participent à la fin, et que plusieurs se portent volontaires pour accompagner les enfants lors des sorties. Les deux garçons proposent des questions pour le jeu de l'oie qu'ils construisent au fur et à mesure des séances<sup>6</sup> : comment s'appelle le chapeau des juifs ? Comment on dit la maison des Français ? « *Comment s'appelle le lieu de culte des chrétiens ?* », corrige Émilie. La discussion dévie sur les jours de prières. « *On va mourir un vendredi, c'est écrit dans le Coran* », explique Salim. « *Est-ce que tous les musulmans meurent un vendredi ?* », s'étonne Émilie. « *Non, à la fin du monde seulement !* » Elle demande s'ils ont entendu parler du shabbat, et explique que ce jour-là les juifs ne travaillent pas et que certains refusent toute dépendance matérielle. Salim n'en revient pas. « *Même pas de voiture ! Même pas d'appareil photo ! Nous on perd la télé, on est morts de notre vie !* » Selon Émilie, les enfants aiment poser des questions et apprendre de nouveaux mots. Pour l'un d'eux, l'atelier sert à « *ne pas être raciste et parler avec tout le monde* ». « *Il me semble essentiel, précise la jeune femme, de libérer la parole des enfants sur ces sujets et de partir de leurs interrogations et remarques pour construire avec eux une réflexion. Ils développent de l'empathie et le bon sens nécessaire pour vivre harmonieusement.* »

Peggy Pircher

6. À la fin de l'année chacun partira avec son jeu fait de questions sur l'islam, le judaïsme et le christianisme, et les pions qu'ils ont construits en pâte à sel.